



La Gazette

L'actualité est caractérisée par un climat délétère d'une cohabitation qui tourne mal pendant que les Français se démènent dans un quotidien à l'avenir qui s'obscurcit de jour en jour.

Et les Rouennais dans tout ça ?

Depuis le départ obligé de J-L BOURLANGES, pour raison de santé, on n'a pas beaucoup entendu parler de l'état d'esprit de nos concitoyens, de leurs difficultés à vivre bien dans leur ville, de leur vie au quotidien dans une ville terne aux couleurs délavées, repeinte à la va-vite d'une mauvaise couche de peinture par une municipalité qui a regardé la vie rouennaise, bien au chaud dans ses bureaux de la mairie-bunker pendant 4 années. Elle sort ses pinceaux aujourd'hui pour faire du décor, pour faire leurre et diversion sur les vrais problèmes des habitants de Rouen.

J'habite Rouen, je suis un Rouennais parmi les Rouennais, médecin anesthésiste-réanimateur dans le service de chirurgie cardiaque du CHU de Rouen, père de 4 enfants, fortement impliqué dans la vie associative de mon quartier, Conseiller Régional puisque second de la liste conduite par Antoine RUFENACHT en 1998. Depuis 4 ans, j'arpente les rues de Rouen, j'écoute vos doléances, remarques et souhaits, je vous rencontre régulièrement sur vos lieux de vie tandis qu'autour de moi s'est formé une équipe responsable et décidée à servir Rouen.

La campagne électorale municipale vient à point pour que nous vous proposons nos solutions et que

nous puissions faire passer dans l'esprit de toutes les Rouennaises et de tous les Rouennais l'élan d'espoir, de générosité et de renouveau qui anime celles et ceux qui m'entourent.

Nos compatriotes aspirent à un profond renouvellement de leurs élus. Ils sont fatigués des professionnels de la politique qui collectionnent les candidatures et accaparent les mandats sans se soucier des réalités locales. Ma candidature n'est pas celle des appareils parisiens. Ma candidature n'est au contraire que la conséquence logique d'une opposition responsable et unie que j'ai été le seul à mener régulièrement sur le terrain depuis 4 ans, depuis que la gauche plurielle a assommé d'impôts les rouennais.

Ce n'est pas parce que c'est difficile que l'on n'entreprend pas...

c'est parce que l'on n'entreprend pas que c'est difficile !

Alors, ensemble, entreprenons pour Rouen.

Bruno DEVAUX

Conseiller Régional
de Haute-Normandie.

Directeur de
La Gazette de Rouen.

Tél. 06 60 77 96 30



DES PROJETS POUR ROUEN

Chaque semaine, La Gazette vous propose des projets pour Rouen.
Nous sollicitons vos avis, vos remarques et vos commentaires afin d'en tenir compte.
Contactez-nous au 06 60 77 96 30 !

VOIRIE : UNE AMÉLIORATION NÉCESSAIRE !

La qualité du revêtement des trottoirs et des chaussées relève de la responsabilité municipale. Si des travaux sont régulièrement entrepris, une nouvelle stratégie doit être définie.



ÉCOUTER LES RIVERAINS.

Si certains axes sont régulièrement entretenus, d'autres sont laissés à l'abandon malgré les appels des riverains (Bd de l'Yser, Avenue J.-Rondeaux...). Une écoute moins sélective des habitants doit permettre une répartition plus juste des travaux.

UNE MEILLEURE EFFICACITÉ DES TRAVAUX.

L'exemple de la rue Bourg-l'Abbé est caricatural ! Été 1998 : travaux au rabais où la chaussée est labourée et recouverte d'un goudron gravillonné (alias coulis de bitume, cf Gazette N°2). Les trous se succèdent alors, avec de nécessaires rebouchages hebdomadaires, obligeant à refaire complètement la chaussée deux ans plus tard. Un beau gâchis lié à la volonté d'afficher un bilan en trompe-l'œil avec des kilomètres de travaux effectués !



UN VRAI PARTAGE DE LA VOIRIE.

Trottoirs et chaussée doivent être repensés pour un juste partage entre piétons, deux et quatre roues. Par exemple, les petits pavés si décoratifs sont source de nuisances sonores pour les riverains (bruit accentués de pneus) tandis que rollers et vélos y voient un danger de chute. Une vision globale de l'espace et des modes de transport alternatifs doivent s'imposer.

LIBÉREZ LES SAPINS !

Malgré un deuxième arbre mort, les sapins en cage du Théâtre des Arts font de la résistance et cherchent à s'échapper. Courage !

